

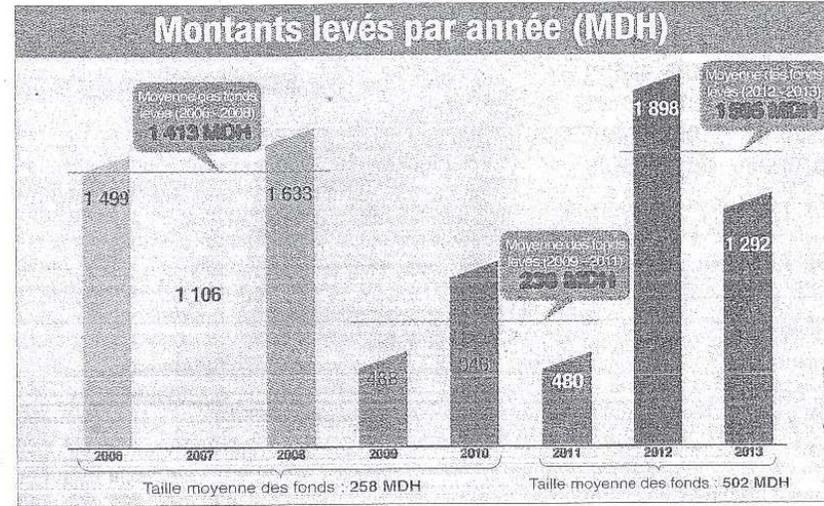
Financement

Capital investissement : 1,6 milliard de DH attendus cette année

Quelque 4,2 milliards de DH ont été investis dans 145 entreprises entre 2008 et 2013, dont 686 millions décaissés l'année dernière dans 17 structures. Avec un taux de pénétration de 0,08% du capital investissement par rapport au PIB, le Maroc a superformé en 2013 l'ensemble de la région MENA (0,01%), selon l'AMIC.

Vient d'optimisme dans l'industrie du capital investissement au Maroc. Cette année, les investisseurs (essentiellement les équipes de gestion des fonds) prévoient de miser près de 1,6 milliard de DH. Ils envisagent de mobiliser environ 1,2 milliard dans des entreprises en phase de développement, 255 millions pour les opérations de capital transmission, 110 millions dans des entreprises jeunes ou en création (capital-risque) et 30 millions pour des projets entrepreneuriaux au stade de planification (capital amorçage). Ce sont là les chiffres de l'Association marocaine des investisseurs en capital (AMIC), présentés le 11 mars à Casablanca par le cabinet Fidaroc Grant Thornton, sur la base des résultats de leur étude 2013 sur le Capital Investissement au Maroc : Activité, Croissance et Performance. Environ 17% des fonds envi-

sagés seront destinés à l'agroalimentaire, 11% à la distribution, 10% au BTP, et autant pour chacun des secteurs de la santé, de l'énergie, du transport-logistique et des IT notamment. Par ville, Casablanca devrait capter 17% des investissements prévus, autant pour Rabat, 12% pour Tanger et Fès chacune. Un taux de 9% des investissements iraient à des projets à Laâyoune. Selon les statistiques de l'AMIC, les fonds levés depuis 2012 ont atteint 3,2 milliards de DH, dont 1,29 milliard en 2013. Néanmoins, les fonds marocains n'en représentent que 35%. Ce sont donc les fonds transrégionaux qui se sont donc intéressés le plus au marché avec 65% des fonds levés sur la période 2012-2013. Le montant encore disponible pour l'investissement s'élève globalement à près de 4 milliards de DH. Concernant les montants injectés, 4,2 milliards



de DH ont été investis dans 145 entreprises entre 2008 et 2013, dont 686 millions décaissés l'année dernière dans 17 entreprises. À fin 2013, une centaine d'entreprises sont encore en portefeuille. À noter que quelque

75% des investissements réalisés depuis 2011 ont ciblé des entreprises en développement (64% en 2013). Le secteur industriel a capté 45% des fonds injectés. Par zone géographique, 66% des montants sont allés au Grand Casa-

blanca entre 2010 et 2013 (dont 52% en 2013). Le ticket moyen d'investissement sur la même période est de 28 millions de DH. Pour ce qui est des désinvestissements, le cumul des montants a atteint 1,9 milliard à fin 2013 (dont 81 millions au titre de l'année 2013, en baisse de 45% par rapport à 2012 et de 78% comparé à 2011). Selon Fidaroc Grant Thornton, depuis 2011 environ 86% des désinvestissements ont été réalisés par cession à des industriels ou cession de titres cotés. S'agissant du rendement des investissements, le TRI moyen pondéré global (TRI = Taux de rentabilité interne : taux mesurant la rentabilité annualisée moyenne d'un investissement) est de 15%, à fin 2013. Au niveau des entreprises bénéficiaires de ces fonds, l'impact économique et social a été jugé positif, puisque 95% des structures ont mis en place un système complet de gouvernance. Et ce n'est pas tout. Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) du chiffre d'affaires ressort à 13,8%, celui des effectifs à 7,7%. La durée moyenne des investissements s'élève à environ 5,8 années. À souligner que l'étude couvre l'ensemble des sociétés de gestion adhérentes à l'AMIC ayant un bureau de représentation au Maroc et dont une partie des fonds à investir est dédiée au pays. La collecte de données a été réalisée par voie d'enquête menée auprès de 19 sociétés de gestion de 37 fonds. Avec un taux de pénétration de 0,08% du capital investissement par rapport au PIB, le Maroc a superformé en 2013 l'ensemble de la région MENA (0,01%). ■

Moncef Ben Hayoun